



PÂQUES 2022  
N° 533

# C@P 94

catholiques-val-de-marne.cef.fr

## DANS CE NUMÉRO

- > Méditation du jour de Pâques et du temps pascal
- > Pâques avec les plus jeunes...

## ÉDITORIAL

+ Dominique Blanchet,  
votre évêque



# PÂQUES : ACCUEILLIR VRAIMENT LA VIE !

La vie est un don aux contours infinis et nous n'avons jamais fini d'en percevoir les limites. À Pâques, nous apprenons même que cela nous sera impossible, puisque notre vie est désormais ouverte sur l'éternité. La mort est vaincue. Notre vie, reçue de Dieu, est éternelle.

Jésus, ressuscité d'entre les morts, nous donne ainsi la vision sur la beauté et la dignité de toute vie

humaine. Au travers de nos réalités très concrètes – réjouissantes comme accablantes – nous percevons un mystère qui nous porte pour toujours : celui de l'Amour éternel de Dieu qui nous tient dans sa Vie, qui nous fait passer avec Lui de la mort à la vie.

La passion de Jésus est aussi la nôtre. Puisque Dieu ne l'a pas abandonné au pouvoir de la mort, n'ayons pas peur. La mort est définitivement derrière nous. Notre vie est maintenant inscrite en Lui. Il s'agit de nous mettre autant que possible à bonne hauteur, pour accueillir vraiment la vie telle qu'elle nous est donnée. Nous n'en sommes pas propriétaires. Elle nous est plutôt confiée comme un don à fructifier, comme un don par lequel nous avons chacun notre place dans le monde.

Toute vie porte son fruit et sa grâce, par-delà les forces de mort qui parfois assaillent. François Varillon, jésuite, écrivait : " "Le Christ ressuscité qui est vivant, présent, actif, transfigurant, divinisant au cœur de nos décisions humaines humanisantes, leur donne une dimension de royaume éternel proprement divine." Voilà ce qui soutient notre espérance partout où la vie est menacée, abimée, fragilisée.

Professer la foi chrétienne conduit inéluctablement à accueillir, protéger, aimer et servir la vie., la nôtre comme celle des autres puisque nous sommes pris dans un dynamisme commun : Dieu vit et nous veut vivants ! La vie est un don tellement précieux...



# LE PREMIER ÉVANGILE

**L**a nuit, la longue nuit, commence enfin à se fissurer doucement au levant.

Sur le chemin qui vient de Jérusalem les femmes se hâtent.

Il faut accomplir leur obligation de femmes et vite embaumer le corps, par respect pour celui qu'elles ont aimé. Pour garder intact aussi, le plus longtemps possible, tout ce qui s'est gravé au plus profond d'elles. Car la vie va continuer, pour ceux qui restent, même si pour eux cette vie s'est arrêtée ce vendredi sur une croix.

Et puis surgit l'incompréhensible.

La tombe est ouverte. Le cercueil est vide.

Elles ont beau, affolées, regarder de tout côté et s'interroger devant ce vide impénétrable, tout en elles se heurte soudain à une question qu'elles n'avaient pas imaginée :

*« Pourquoi cherchez-vous le Vivant  
parmi les morts ? »*

Cela avait commencé par "Où est le corps de Jésus ?" pour se transformer en "Qui est-il ?"

Qui est-il pour échapper ainsi au tombeau ?

Qui est-il pour nous échapper et se laisser chercher ?

La résurrection commence par une question car Dieu ne veut jamais s'imposer.

Cette question, Jésus n'a jamais cessé de la poser à tous ceux qui le suivaient.

Et pour nous qui n'avons jamais vu la pierre roulée ni le tombeau vide, elle est toujours là pourtant, tenace et brûlante, car il est à jamais "le Vivant".

Qui est-il ?

En un instant, ces femmes, qui avaient suivi Jésus depuis le début en Galilée jusqu'au pied de la croix, revoient tous ces chemins, tous ces villages, tous ces visages. « Celui que nous cherchons dans cette aube



***Elles se rappelèrent les paroles qu'il avait dites***  
*Saint Luc (24, 1-12)*

naissante, il était déjà là au milieu de nous quand il nous parlait et nous annonçait le Royaume !

Il était là et nous ne le savions pas ! »

Je voudrais que l'on dise qu'en cet instant ces femmes, ces femmes de la première heure, ont mis au monde, au plus intime d'elles, le premier des Évangiles :

*« Alors elles se rappelèrent les paroles  
qu'il avait dites. »*

Aussitôt, elles en ont été les premiers missionnaires. Cette Vie qui venait de les enfanter - elles ne pouvaient pas se taire - elle débordait de partout. Une naissance, c'était cela la Bonne Nouvelle !

L'Évangile de la Résurrection, il n'est pas le récit d'un événement extérieur à nous, ni la proclamation au grand jour d'une victoire. Il frappe à la porte de chacun, au plus intime, pour rejoindre son histoire, comme un souffle qui vient redonner vie. C'est à chacun d'ouvrir cette porte. Pierre lui aussi a vu les mêmes choses quand il s'est levé pour courir au tombeau. Pourtant ce jour-là, il est retourné chez lui et a refermé sa porte.

La réponse que chacun va donner ne peut pas être un "oui" formel, du bout des lèvres. S'il ouvre, ce sera pour lui une résurrection parce qu'elle fera basculer sa vie dans l'éternité.

# L'ÉVANGILE DU QUOTIDIEN

« Christ est ressuscité ! ».

C'étaient ce qu'ils avaient crié à s'en époumoner. Ils l'avaient vu. Il était là au milieu d'eux quand ils s'étaient retrouvés pour le repas, alors que les portes étaient verrouillées.

Mais aujourd'hui, c'est le retour du quotidien. Ils reprennent leurs filets et repartent en mer. Comme avant. Comme si tout cela n'avait été qu'un rêve, ou pire, une simple parenthèse !

La vie reprend.

La vie reprend là où ils l'avaient laissée, quand ils l'avaient suivi, laissant tout.

C'est cette vie-là qu'il est venu apporter ?

C'est pour cela qu'il s'est fait homme, qu'il a souffert sa passion, est mort et qu'il est ressuscité ?

Ressusciter ? Est-ce simplement revivre, comme avant ?

Pour Simon-Pierre et les autres, ce sera encore la nuit et ils ne vont rien prendre.

Mais Jésus se tient sur nos rivages. Nous ne savons pas que c'est lui.

Car c'est déjà le lever du jour !

Et il nous demande de l'aide.

La réponse fuse. Un mot : « Non ! »

Alors, patiemment, comme il l'avait déjà fait lorsqu'il les avait appelés, il leur demande un acte de foi : « Jetez le filet, et vous trouverez ». Mais là, il n'est plus avec eux dans la barque !

Quand Simon-Pierre comprend, il fait ce qu'il avait déjà fait dans son cœur : il se jette à l'eau.



**Simon-Pierre se jeta à l'eau**  
*Saint Jean (21, 1-14)*

Maintenant, nous ne sommes plus jamais seuls. L'Évangile continue de s'écrire. Dans la barque de notre quotidien ce sera peut-être la nuit, mais, sur le rivage, quelqu'un encore nous demandera de l'aide. Pussions-nous lui répondre « Oui ! »

Et nous jeter à l'eau !

**Jacques Béchet**, diacre

Illustrations de Bernadette Lopez



**SUR L'AGENDA DE MGR BLANCHET  
LE MOIS PROCHAIN**

**9 MAI 19h** à St Sulpice, Paris : Veillée pour la vie avec les évêques d'Île de France

**15 MAI 10h30** à la cathédrale : Célébration avec la pastorale des migrants de St Michel Mont-Mesly

**14h** à la cathédrale : Rencontre avec les néophytes

**21 MAI 16h30** à la cathédrale : Messe en l'honneur des ancêtres morts en esclavage

**22 MAI 10h30** à Chennevières : Confirmations

**16h** à la cathédrale : Prière de guérison et de libération

**26 MAI 11h** à Notre-Dame de Villecresnes : Procession des gens du voyage puis messe

**29 MAI 16h** à la cathédrale : Ordinations diaconales

Retrouvez l'agenda de Mgr Blanchet sur le site du diocèse :  
[www.catholiques-val-de-marne.ccf.fr](http://www.catholiques-val-de-marne.ccf.fr)



# PÂQUES AVEC LES PLUS JEUNES...

## Lettre de Pâques à mon filleul

Cher(e) filleul(e)

Belles fêtes de Pâques ! Qu'elle est grande la joie pascale. Non, pas celle de découvrir cachés des tas d'œufs en chocolat... et pourtant je suis d'accord avec toi, c'est bien bon !

Mais celle de la joie du tombeau vide, la joie de croire que Jésus est ressuscité ! La ressens-tu cette joie si grande que tu ne peux la garder pour toi ? Cette joie que tu ne peux contenir et qui te pousse à chanter, à danser, à rire.

As-tu déjà imaginé les femmes allant au tombeau et tombant nez à nez avec un ange leur annonçant que Jésus est vivant ! Après un instant d'étonnement, elles repartent en courant comme elle n'ont jamais couru, plus vite que l'éclair. La joie qui débordait de leur cœur les faisait avancer...

Cette joie je te souhaite de la découvrir au plus profond de toi-même. Elle est présente même dans les moments les plus difficiles. C'est là notre foi : Jésus est ressuscité ! La Vie est plus forte que la mort ! Alors cette joie, demande au Seigneur d'en vivre et de la partager !

Laure

## PETITE MÉDITATION AVANT LA CHASSE AUX ŒUFS

« Les enfants, en partant chercher les œufs de Pâques, nous vous envoyons chercher les signes de la joie qui nous est promise, les signes que la vie en Dieu est délicieuse.

Cherchez-bien, et faites provision de la vraie joie. »

**Père Étienne Grieu**

Dans « Prier ensemble à la maison »

Pour partager la joie de Pâques

## LE CORNET DE LA JOIE



### Matériel :

Une feuille A4

Une image de Jésus ressuscité

Un compas, de la colle et des ciseaux.

Avec ton compas trace un quart de cercle avec ton compas (écartement 20cm). Découpe-le, décore-le, colle l'image du Christ ressuscité puis écris :

**« Que ces chocolats de Pâques soient le signe que la vie en Dieu est délicieuse ! Christ est ressuscité ! »**

Remplis ton cornet de chocolats et offre tes cornets de la joie à tes amis !